

Aux obsèques de Jeannette le 7 décembre 2011 à L'Île-Bouchard

« Je ne meurs pas, j'entre dans la vie »

Chère Jacqueline, chers frères et sœurs,

Ne vous semble-t-il pas que Jeannette murmure dans nos cœurs cette parole de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus ?

Après une existence laborieuse, austère et souvent douloureuse,

Après ces dernières années plus paisibles et consolées, dans le retour à la terre, au contact plus facile avec Dieu,

Après ces dernières semaines d'ultimes purifications, dans la souffrance et dans un dépouillement radical de tout ce qui la retenait à la terre,

Jeannette est parvenue au seuil de l'éternité, comme un petit enfant, dépourvu de tout, mais riche du bonheur d'adhérer paisiblement au bon vouloir de Dieu, riche d'aimer et de se savoir aimée.

J'aime à penser que dans le silence de ces derniers jours, elle vivait ce que le Bienheureux Charles de Foucauld avait écrit : « Mon Père, je remets mon âme entre vos mains, je vous la donne mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je vous aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre vos mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car Vous êtes mon Père » ; par les mains et le Cœur Immaculé et si tendrement maternel de Notre-Dame de la Prière.